L’éducation progressiste aux États-Unis de Alix Sebastien-Akira est une version allégée de sa thèse de doctorat. Il retrace les débuts de ce que l’on appelle en Amérique du Nord, l’éducation progressiste qui occupe une place comparable dans le champ de la pédagogie à ce que nous appelons l’éducation nouvelle en France. La principale figure que nous connaissons en France de ce mouvement est John Dewey. L’ouvrage met en lumière les ambiguïtés du projet démocratique porté par l’éducation progressiste.

Plusieurs thématiques nous permettent de mieux comprendre l’histoire de ce mouvement. Le livre s’ouvre tout d’abord sur l’influence de l’évolutionnisme entre autres celui d’Herbert Spencer. L’évolutionnisme, qui justifie le libéralisme économique, est également à la base de la thèse de l’activité de l’enfant et d’une éducation centrée sur lui. C’est dans cette continuité qu’est mis en avant le travail manuel contre une éducation élitiste aristocratique. Mais là également avec ambivalence, car un curricula qui intègre le travail manuel est sensé être plus adéquat aux capacités limitées des élèves de milieux populaires.

Mais, surtout une thèse revient à plusieurs reprises dans l’ouvrage de l’auteur, c’est que l’éducation progressiste a été pensée pour des enfants de la classe moyenne blanche américaine. Ces méthodes pédagogiques auraient donc été adaptées pour des enfants socialement privilégiés et en particulier à l’aise avec le langage. En outre, les filles ne jouissent pas non plus d’un sort à égalité avec les garçons. « Par là, le mouvement de l’éducation progressiste apparaît lesté de dimensions conservatrices, notamment s’agissant de l’origine ethnique et du sexe de l’élève, qui contribue contre « la revendication sociale » à la consolidation des privilèges d’une faction de la société – les classes moyennes et nanties américaines- sur les autres » (p.186).

Sebastien-Akira Alix, *L’éducation progressiste aux États-Unis : Histoire, philosophie et pratiques (1876-1919)*, Presses Universitaires de Grenoble (coll. Enseignement et réformes), 2017, 215 p., 22,60 €.

Un extrait et la table des matières ici : https://www.pug.fr/extract/3664